

“Je devins conscient de la noirceur. C'était un noir épais, comme un velours mat. J'étais dans la noirceur me rappelant ma vie. Il était 11 h, le 20 août 1977... et ces minutes signalaient le début d'un voyage qui n'aurait pas de fin. À 3 h 20, ce même matin, j'avais eu un accident de voiture dans lequel ma vie d'homme d'affaires, de père, d'époux, de fils et de compagnon se terminait brutalement.”

C'est ainsi que commence *Le quatrième paradigme*, un livre de Lawrence J. Poole.

Flash-back. À l'âge de 29 ans, Lawrence J. Poole est directeur des ventes pour une grande compagnie de papier canadienne. Sur la Transcanadienne, il perd le contrôle de son véhicule, en glissant sur une flaque d'eau et d'huile, et frappe un poteau de plein fouet. Il est emmené d'urgence à l'Hôpital général du Lakeshore, en banlieue de Montréal. Là-bas, on constate les conséquences de l'accident. Il a des blessures douloureuses aux côtes, au sternum et à la clavicule; un de ses bras est brisé, son crâne et sa hanche gauche sont fracturés, un de ses poumons est crevé et il a des coupures et des égratignures tout le long de son corps.

Monsieur Poole, parlez-nous de ce qui s'est produit après votre accident...

Quand ma femme est arrivée à l'Hôpital général du Lakeshore, après avoir été mise au courant de mon accident, on lui a dit que j'étais décédé. Elle a insisté pour me voir. Le médecin a ouvert l'un de mes yeux pour lui montrer qu'il était vitreux, ce qui prouvait ses dires.

Pendant ce temps-là, vous viviez une autre expérience?

Oui. Je vivais une expérience mystique. Je me suis retrouvé dans un vide absolu. Je ne savais pas où j'étais. Puis j'ai vu une lumière: c'était comme si elle sortait d'une fenêtre. M'approchant à toute vitesse de celle-ci, j'ai réalisé qu'il s'agissait en fait de mes yeux. J'ai senti une main qui tenait un de mes yeux ouvert et une voix, celle du médecin, qui disait: *“Comme vous pouvez le voir, ses yeux sont vitreux: il est mort.”* J'ai alors levé mon bras gauche pour enlever mon verre de contact. Ça m'a occasionné une grande douleur, car mon bras était fracturé. J'ai alors demandé: *“Mes yeux sont-ils encore vitreux?”*

Comment avez-vous pris conscience que vous étiez paralysé?

Alors que j'étais sur une civière, un médecin m'a piqué avec une aiguille en me demandant: *“Ressens-tu quelque chose?”*

VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

“J'ai vu la lumière de la mort”

— Lawrence J. Poole, écrivain et conférencier international

Il y a 25 ans, Lawrence J. Poole roulait sur la Transcanadienne quand il a “perdu la vie”. C'est du moins ce que croyait le médecin en l'examinant à son arrivée à l'hôpital. Mais l'écrivain s'est accroché à la vie et, depuis, il s'acharne à en vanter les beautés.

À mesure qu'il me piquait, je réalisais que je ne sentais rien. Mais je répondais oui, car je ne voulais pas m'avouer que j'étais paralysé. À cette époque, je devais prendre des bains de glace, car je faisais de grosses fièvres. L'énergie ne circulait pas dans mon corps. Par conséquent, j'attrapais facilement des virus. Ma situation était critique, à cause de tous les dommages que mon corps avait subis. J'ai finalement passé 11 mois à l'hôpital. À ma sortie, je ne pouvais pas lire: je n'étais plus capable de me concentrer.

Comment avez-vous vécu votre réadaptation?

Dans la vie, quand on se trouve dans une situation de stress, on peut réagir en la combattant ou en la fuyant. J'ai décidé que ma réadaptation se ferait dans la nature. Je suis allé dans les parcs pour améliorer mes habiletés en fauteuil roulant. Un jour, j'ai voulu grimper une petite colline à Oka. À un moment donné, je ne pouvais ni avancer ni reculer. J'ai entendu quelqu'un dire: *“Est-ce que tu le fais exprès?”* Je me suis mis à rire! C'était un Amérindien de la région. Il m'a aidé et, par la suite, nous avons passé plusieurs heures ensemble. Je lui ai raconté mon histoire. Selon lui, j'avais vécu cette expérience parce que j'étais appelé à accomplir quelque chose de très spécial.

Vous avez poursuivi vos aventures au Costa Rica?

Cette réadaptation a allumé chez moi une passion pour la nature. J'ai passé les 10 années suivantes à parcourir les

parcs du Québec. Puis, j'ai rencontré Suzy Ethier, qui est maintenant ma femme. Nous sommes partis pour le Costa Rica, où j'ai vécu toutes sortes d'expériences fascinantes. J'ai tiré beaucoup de leçons de mes observations de la jungle costaricaine. Devant un coucher de soleil magnifique, tu comprends que la vie est en fait de l'amour pur. Maintenant, je crois qu'il faut arrêter de se concentrer sur les gestes des individus et se mettre plutôt à l'écoute de la nature.

Vous avez développé une philosophie de vie que vous enseignez?

Ce n'est pas vraiment une philosophie de vie; je donne plutôt des séminaires “pratico-pratiques” qui s'inspirent de la nature. Je favorise la découverte de soi par l'apprentissage de nouveaux comportements. Par exemple, nous avons emmené en expédition un groupe de jeunes qui voulaient décrocher de l'école. Nous avons passé deux semaines avec eux au Costa Rica, où nous avons mis en pratique un programme axé sur la découverte de l'esprit d'entrepreneur en eux. Au cours de ce séjour, ils ont vécu toute une série d'aventures et en ont appris beaucoup au sujet de la motivation personnelle, de la créativité, de la puissance intérieure, de l'innovation, de la manière de réaliser leurs rêves, etc. À force de faire des exercices et de vivre des aventures dans la jungle, ils se sont rendu compte que tout ce qu'on désire commence d'abord à l'intérieur de soi. Trois mois plus tard, nous les avons rencontrés dans un café pour faire un suivi,



Après son accident, il est allé visiter les parcs nationaux costaricains.



Il invite souvent des étudiants à voyager avec lui afin de découvrir l'esprit d'entrepreneur qui les habite.

"DANS UN DE MES SACS, JE TRAÎNE UN SQUELETTE EN PLASTIQUE QUI ME RAPPELLE QUE JE PEUX MOURIR À CHAQUE INSTANT."

et ils souriaient! Aucun n'avait finalement décroché de l'école! Cette expérience avait changé leur vie. Deux ou trois ans plus tard, on reçoit encore des messages électroniques de plusieurs d'entre eux qui nous racontent ce qu'ils font présentement.

Comment menez-vous votre vie à présent?

Je me promène partout même si je suis paralysé, car je soumets mon corps à ma volonté. Par contre, l'hiver au Québec, c'est l'enfer à cause des gros bancs de neige! Je travaille fort pour continuer à voyager et ne pas être au Québec trop souvent pendant cette saison. Je passe une grande partie de ma vie dans les hôtels à donner des conférences, à faire de la consultation. En général, Suzy et moi allons au Costa Rica environ trois ou quatre mois par année. Dans un de mes

sacs, je traîne un squelette en plastique qui me rappelle que je n'ai pas de temps à perdre parce que je peux mourir à chaque instant. Je vis maintenant avec la certitude que la vie est très fragile.

Voici le mot de la fin, tiré du livre de Lawrence J. Poole: "Je me rappelai que mon frère aîné avait gagné un livre dans un concours d'étudiants. Ce livre racontait l'histoire d'un homme à la recherche de son frère. Je me souvins, tout à coup, de ce que je cherchais de particulier et qui émergeait de la conclusion de ce livre: l'auteur disait que tout individu cherche la paix, la compréhension et la joie, et que celles-ci se trouvent à l'intérieur de chacun. Avant qu'elle ne m'emporte de nouveau, je pris rendez-vous avec le destin, me promettant de trouver mon oasis, mon îlot de paix intérieure et sa promesse de joie." **DH**

L'HISTOIRE DE LAWRENCE J. POOLE ET DE SUZY ETHIER EN BREF

Lawrence J. Poole rencontre la compagne de sa vie, Suzy Ethier, à Montréal. Elle lui fait connaître la forêt tropicale pluvieuse au Costa Rica. Ensemble, ils fondent une compagnie et deviennent consultants, animateurs et auteurs du livre *Le quatrième paradigme*. Au Costa Rica, ils organisent des stages de formation, des voyages de stimulation, dans lesquels ils utilisent la nature comme toile de fond et fusionnent jeux, expériences de plein air et visites écotouristiques. Site Internet: www.consult-ildc.com